

LES DEBATS TECHNIQUES

La formation du jeune joueur en Midi-Pyrénées



Préface

Les 7 règles de l'organisation de l'exercice

- 1- Le score
- 2- Pression, espace, temps
- 3- Signaux visuels
- 4- Enchaînement de tâches, changement de statut
- 5- Choix
- 6- Densité espace
- 7- Espace orienté (cible)

ETAPE 1. De l'effet de grappe vers son éclatement

Du petit espace vers le grand espace

-9ans

-11ans

-13ans

-15ans

-18ans

adultes

1- L'analyse des tendances

Les comportements de jeu

Le ballon est jeté vers la cible

A l'approche de la zone, le porteur de balle est à l'arrêt, souvent gêné par les autres joueurs, et tente de lancer le ballon vers le but. Il est gêné sur le plan moteur pour tirer, et il ne discerne pas encore la position du gardien dans le but.

Un attaquant, les autres « demandeurs »

Chez les jeunes joueurs, la conscience de leur statut d'attaquants ou de défenseurs est souvent déterminée par le fait de tenir le ballon. Sans le ballon, je suis « demandeur de la balle ».

Tous autour du porteur pour prendre la balle

Les joueurs « non porteurs » s'agglutinent autour du porteur de balle pour demander le ballon, d'où une utilisation de l'espace très réduite. Ils ne sont pas encore capables de chercher à se démarquer et donc de s'écarter du porteur de balle.

En attente d'avoir la balle pour s'intéresser à la cible

Ils ne savent pas encore évaluer précisément les trajectoires de passes, d'où l'absence d'orientation et de courses vers le but avant de devenir porteur de balle. On observe également un manque de maîtrise du ballon, que ce soit pour le tenir à une main ou pour dribbler. Dès qu'ils ont le ballon, ils dribblent sans avoir pris d'informations au préalable... d'autant qu'ils n'ont pas encore la capacité à regarder en dribblant.



Les démarches traditionnelles de l'entraîneur

Des exercices avec beaucoup de joueurs

On met souvent en place des situations à forte densité de joueurs, ce qui multiplie généralement le nombre d'informations qu'ils ont à prendre et diminue le temps pour les comprendre.

Je laisse faire les passes en cloche

Pour éclater la grappe, on intervient davantage sur les non porteurs de balle. Le porteur de balle à tous les droits pour trouver des solutions.

J'utilise la largeur du terrain pour jouer

L'entraîneur préfère utiliser des jeux sur la largeur du terrain de handball, car cela permet de constituer plusieurs plateaux. Cela favorise aussi l'éclatement de la grappe avec des distances adaptées entre les joueurs.

Je résous les problèmes des joueurs par mes paroles

On a aussi tendance à peu aménager les situations et à vouloir régler les problèmes qui les concernent uniquement par la parole (ateliers découverte, pas de consignes): « écarter-vous du porteur », « donnez la balle »...



« Je les laisse jouer et je forme les joueurs en intervenant sur tout ce que je vois. »

2- Une autre démarche...

J'adapte les contraintes pour que chacun puisse comprendre ses actes

Je choisis des mots simples pour parler aux joueurs, et je m'assure qu'ils soient en position d'écouter et de comprendre.

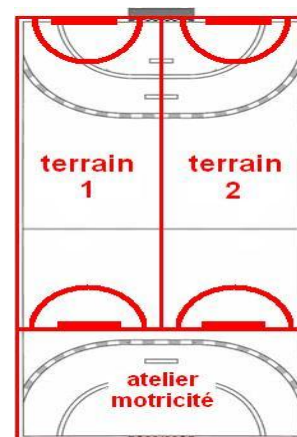
Aménager des situations avec un nombre réduit de joueurs, de manière à leur laisser le temps de « VOIR - DECIDER - AGIR » avec justesse. Les joueurs participeront plus souvent, et chacun aura ainsi un vrai rôle dans la progression du ballon vers la cible.

Je favorise la dispersion des joueurs vers le but

Il paraît intéressant de modifier plutôt l'espace dans sa longueur pour favoriser les déplacements en profondeur (dans le sens du but) et donc permettre aux joueurs d'être le plus souvent possible en réussite lors d'actions VERS la cible.

Je développe une aisance motrice adaptée aux intentions des joueurs

Vérifier qu'il y ait systématiquement dans les séances, des exercices de construction motrice autour de la dissociation (pendant que je cours, je fais autre chose avec les bras, les mains) et de la décentration (je regarde dans une direction différente de celle où je cours). Cela permettra d'agrandir les distances de passes (le « réseau d'échange ») entre les attaquants, car chacun pourra rester concerné par la balle tout en s'en éloignant.



Aménagement sous forme d'ateliers, de jeu et de travail moteur.

Je donne du sens et de la valeur aux actions entreprises

Assurer de la continuité (pas d'arrêt lors des changements de statut ou de tâches...) dans l'ensemble des situations, de façon à sensibiliser les joueurs sur les conséquences de leurs actions. Exemple : Ne pas arrêter le jeu à partir du moment où le ballon est récupéré par les défenseurs ; Préférer plutôt le stopper après un but.

Je développe la motricité au travers du tir en appui

Développer la capacité du joueur à tirer, passe aussi par une meilleure aisance motrice. Il est nécessaire de favoriser des situations de tirs en appui (joueur arrêté, les deux pieds en contact avec le sol et dirigé vers le but, le pied opposé à la main qui a la balle est en avant de l'autre), pour que le joueur mobilise différemment le haut et le bas de son corps pour projeter le ballon.



3- Conclusion...

« Ce que je vois n'est pas forcément ce qu'ils voient...

... Le joueur ne progresse pas en utilisant les solutions que je lui dicte, mais en trouvant lui-même les armes pour résoudre les situations que je lui propose...

... Je peux régler leurs difficultés de jeu en développant leur perception, au travers d'exercices de motricité avec ballon... »

ETAPE 2. De l'éclatement de la grappe vers le jeu sur tout le terrain

Duel sur grand espace

-9ans

-11ans

-13ans

-15ans

-18ans

adultes

1- L'analyse des tendances

Les comportements de jeu

Réactions tardives aux changements de statut

Les joueurs qui n'ont pas le ballon comprennent qu'ils ne sont pas tous de la même équipe, mais mettent du temps à changer de statut. On voit alors des défenseurs en poursuite du porteur de balle et les autres attaquants tarder à demander le ballon.



Un réseau d'échange très approximatif

Le fait d'être légèrement « décollé » d'un défenseur suffit aux attaquants pour croire qu'ils peuvent se transmettre la balle. Ils s'échangent le ballon en courant, mais n'ont pas encore de maîtrise motrices ni d'appréciation des trajectoires suffisantes.



Une répartition défensive prédéfinie et sans autre intention

On observe ainsi beaucoup de récupérations fortuites de balle par la défense, à défaut de voir émerger de réelles intentions d'interceptions.

Les défenseurs ont du mal à se décentrer du ballon et à se répartir les joueurs. Le choix d'un joueur se fait par sensibilité ou affinité, et pas par la logique du jeu. La prise en charge d'un attaquant signifie uniquement être à côté de lui.

Les démarches traditionnelles de l'entraîneur

L'apogée des actions de récupération

On laisse et on valorise les récupérations de balle fortuites, quelque soit le placement des défenseurs par rapport à leurs adversaires directs. La défense récupère beaucoup de balle, cela veut dire qu'elle défend bien...

J'impose les actions afin qu'ils puissent réagir plus vite

Les défenseurs ont du mal à choisir parmi tous les savoir-faire appris, l'entraîneur préfère alors « téléguider » les joueurs, en intervenant en permanence pendant qu'ils jouent.

Je résous les problèmes défensifs en aménageant les situations en leur faveur

Devant la difficulté pour aider les défenseurs à sortir de la poursuite du porteur de balle, on préfère résoudre les problèmes défensifs en limitant artificiellement les moyens d'actions des attaquants (ex.: interdire le dribble), ou en réduisant rapidement les espaces de jeu.

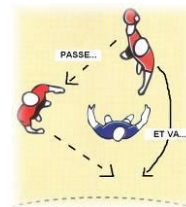


« Je limite artificiellement le jeu d'attaque pour rétablir un rapport de force égal. »

2- Une autre démarche...

*J'insiste sur l'alternance
des rôles dans une
même action...*

Tout en maintenant des espaces importants, il serait intéressant de multiplier des enchaînements de tâches de type « passe et va » (porteur - non porteur) et d'insister sur les changements de statut (att-déf, déf-att).



*... dans des espaces de
jeux adaptés à leur
vitesse d'analyse*

Réduire l'espace, c'est certes réduire la zone d'intervention, mais c'est surtout réduire les temps d'analyse et d'action. A ce niveau, les jeunes joueurs peinent dans leurs réalisations car les informations leur arrivent trop vite. Il faut donc conserver de grands espaces de jeu pour leur permettre d'avoir du temps pour VOIR - DECIDER - AGIR.

*Se placer entre un
attaquant et le but... et
maintenir cette position*

Il faut retenir que les principales situations de poursuites se résument à une mauvaise hiérarchisation des priorités d'intentions défensives suivantes :

- 1) la répartition des attaquants par les défenseurs (dès la perte de balle, au plus près de soi)
- 2) le positionnement du défenseur entre son adversaire et le but (prendre en compte balle et joueur)



*Donner priorité à
l'analyse du rapport de
force et à la distance
de combat induite*

- 3) prendre le temps de percevoir le rapport de force - VOIR...

- 4) adapter sa distance de duel en fonction :

- * du sentiment de danger ou pas
- * des intentions à mettre en œuvre - DECIDER...

- 5) intervenir en conséquence, avec volonté (en évitant le « ça passe ou ça casse ») - AGIR... tout en étant prêt à se replacer de nouveau entre mon vis-à-vis et le but si je perds l'initiative



*Les exercices moteurs
aussi importants que le
handball*

En grandissant, les qualités motrices d'un jeune se modifient, les repères changent : Ce qu'il savait faire avant n'est peut-être pas ce qu'il arrive à faire maintenant... Chaque séance doit donc comporter des exercices pour maintenir, voire développer leur motricité (dissociation, coordination, équilibre).

3- Conclusion...

« L'aménagement de mes exercices laisse le temps aux joueurs de comprendre eux-mêmes ce qu'il font, et ce qu'ils ont à faire... »

... dès qu'ils n'ont plus le ballon, je m'assure qu'ils cherchent en permanence à prendre et à conserver un positionnement entre leur adversaire direct et le but, avant de développer d'autres intentions...

... et je dois leur permettre d'avoir les moyens moteurs de leurs intentions. »

ETAPE 3. Du jeu sur tout le terrain vers une réduction progressive de l'espace

Rapprochement des joueurs pour collaborer

-9ans

-11ans

-13ans

-15ans

-18ans

adultes

1- L'analyse des tendances

Les comportements de jeu

On retrouve des comportements de « grappes organisées »

Les défenses sont basses et permettent donc de s'opposer collectivement aux attaquants. Cela se traduit par : Défense regroupée en entraide → où tout le monde est soi-disant responsable → et où finalement plus personne n'est responsable ! (c'est pas moi, c'est l'autre...).

Plus assez de temps pour comprendre avant d'agir

Les espaces sont très réduits, il faut donc réagir vite. Cela engendre des retards dans les changements de statuts et les enchaînements de tâches.

Des capacités offensives inadaptées pour répondre aux problèmes posés

Les attaquants, face aux défenseurs regroupés devant eux, n'ont pas de repères sur le plan perceptif : savoir où (quel intervalle ?) et quand (timing) recevoir le ballon, et n'ont pas les moyens moteurs (changement de rythme, tir de loin), pour progresser vers le but. Ils sont donc arrêtés devant ce « bloc » défensif et attendent qu'une brèche s'ouvre pour déborder balle en main.

Une occupation de l'espace imposée, plus gênante qu'exploitée

On voit des joueurs placés dans des secteurs d'ailes et de pivot n'ayant pas encore de savoir-faire spécifiques ; Les ailiers obéissants attendent de recevoir la balle et cherchent à la redonner immédiatement, d'autres préfèrent venir jouer dans le secteur central (5 arrières !). Le pivot, dans la masse défensive, est toujours proche du ballon, entre le porteur de balle et le but et sert de 7^e défenseur !

Les démarches traditionnelles de l'entraîneur

Je place les joueurs dans des dispositifs collectifs pour palier les carences individuelles

L'alternative aux difficultés rencontrées en défense sur grand espace est une organisation collective autour de la zone, une espèce de « copier-coller » avec le jeu de l'adulte.

Pour résoudre les faiblesses de duels sur grand espace, l'entraîneur fait passer ses défenseurs de comportements « Homme à Homme » sur tout terrain à des dispositifs autour de la zone, où l'on va masser le maximum de joueur dans le secteur du ballon.

Je suis obligé de les spécialiser à des postes précipitamment

Face à cette organisation défensive, l'entraîneur se retrouve dans l'obligation d'installer rapidement les attaquants à des postes précis, notamment aux postes d'ailes et de pivot, afin de tenter d'utiliser les espaces (intervalles) laissés libres.

« En plaçant mes défenseurs autour de la zone, je rend l'attaque inopérante et j'évite ainsi à mes joueurs d'avoir à évaluer le danger. »

2- Une autre démarche...

Je suscite les initiatives individuelles, dans le respect des principes collectifs

La distance de combat sera le reflet des intentions en défense

Se rapprocher entre nous, ET reprendre l'initiative dès que possible

Je donne des moyens d'action aux attaquants, sans créer de nouvelles contraintes liées aux postes de jeu

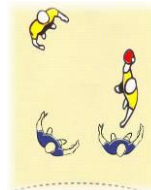
Le développement de la collaboration n'a pas pour objectif de palier les manques d'intentions individuelles chez les défenseurs. Au contraire, on va plutôt leur permettre de mieux les exprimer au travers de repères, de principes collectifs. Les premières étapes de la collaboration passent par :

1) la compréhension de la notion d'alignement (lorsqu'au moins deux joueurs, tout en restant face à leur vis-à-vis, sont côte à côte et entre la balle et le but)

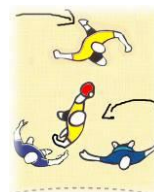
2) la notion d'échange de joueur en cas de changement de secteur de son vis-à-vis, avec le partenaire aligné

3) la notion d'entraide pour neutraliser (stopper l'adversaire par une faute « autorisée », l'empêchant de donner le ballon) lorsque mon partenaire a perdu son duel avec le porteur

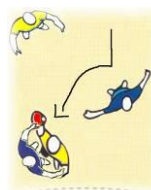
alignement



changement



entraide



La réduction d'espace n'est pas un objectif en soi. C'est la conséquence de la mise en place de ces principes de collaboration en défense.

On cherche D'ABORD à s'aligner entre partenaires face au ballon, afin d'organiser ENSUITE nos intentions individuelles.

Ces principes défensifs s'appliquent dès que l'on a plus la balle, afin de ne pas permettre à l'attaque d'avoir le temps de s'organiser...



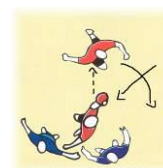
La défense posant des difficultés nouvelles aux attaquants, la collaboration offensive se fera :

1) par des changements de secteurs sous forme de courses croisées (entre le porteur de balle et un non porteur)

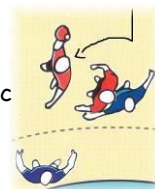
2) par l'aide au porteur de balle sous forme de blocs (gêne physique d'un attaquant sur un défenseur) par les non porteurs

3) par le rôle des non porteurs en soutien (en arrière du porteur de balle), en appui (en avant du porteur de balle, dans le dos de la ligne défensive), et en contournement (appel de balle en s'écartant du bloc défensif par les côtés)

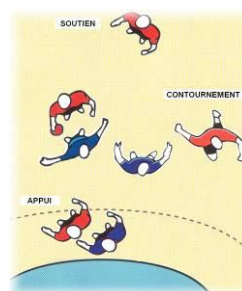
croisé



bloc



rôle des non porteurs



*Rien ne sert de courir,
il faut partir à point !*

Les attaquants sont confrontés à des défenseurs qui s'alignent face à eux, ce qui offre moins d'espace de démarquage dans le dos des défenseurs. Cela va obliger le non porteur à recevoir le ballon en face d'un intervalle pour accéder au but, dans le respect des principes suivants :

- 1) dès que je deviens non porteur, je me replace à l'opposé de ma passe, dans l'idée d'écarter les défenseurs et donc d'agrandir les intervalles, avec le souci de pouvoir recevoir la balle en courant.
- 2) je fais en sorte de comprendre l'action du porteur de balle pour savoir à quel moment je dois m'engager vers le but et face à quel intervalle je dois recevoir le ballon.
- 3) je dois recevoir le ballon à un rythme qui me permette d'ajuster mon action. Surprendre les défenseurs, c'est donc être capable de changer brusquement de vitesse (ralentiiiiir...ACCélérer !, etc.)

*Reconnaître tous les
espaces de tir possibles
dès à présent*

A l'approche de la zone adverse, l'espace existant entre les attaquants et les défenseurs doit devenir un espace potentiel de tir (déclencher un tir sans avoir à franchir physiquement la ligne de défense). L'attaquant doit pouvoir utiliser le tir par-dessus et le tir à travers les défenseurs (c'est le ballon qui traverse l'intervalle, et pas le joueur). Cet espace est encore méconnu par les joueurs. Il s'agit là d'une véritable découverte d'intentions et d'une construction de motricité adaptée.



*Motricité et souplesse à
chaque séance*

Le maintien d'exercices de motricité générale (dissociation, coordination, équilibre) dans chaque séance est toujours aussi fondamental, quelque soit l'évolution physique du jeune. Il convient également d'entretenir les qualités de souplesse, qui ont tendance à diminuer en grandissant...

3- Conclusion...

« L'espace entre l'attaquant et le défenseur devient de plus en plus déterminant...

... celui qui perturbe le plus son adversaire dans la distance de duel a davantage de chance de mettre le rapport de force en sa faveur. »

« Je dois permettre à mes joueurs de rentrer en relation pour défendre, cela passe par une réduction de l'espace entre eux...

... mais plus mes défenseurs laissent d'espace entre eux et les attaquants, moins ils auront d'opportunité pour tenter de reprendre l'initiative. »

ETAPE 4. L'utilisation de l'espace définie par l'analyse du rapport de force

Les systèmes et dispositifs au service des intentions

-9ans

-11ans

-13ans

-15ans

-18ans

adultes

1- L'analyse des tendances

Les comportements de jeu

Les organisations d'attaque et défense, sont préétablies

Les dispositifs défensifs, les rôles préprogrammés définissent l'espace à utiliser.

En défense, la mauvaise utilisation de l'espace et la mauvaise analyse du rapport de force engendrent des comportements de protection du but (laisser l'initiative aux attaquants, et s'y opposer avec détermination).

Il n'y a pas de compréhension et d'adaptation aux réactions adverses

La recherche d'écartement de la défense avant d'attaquer est souvent occultée.

Quelque soient les mouvements d'attaque, la préoccupation de l'attitude des défenseurs ne se fait que par le tireur potentiel, les actions précédentes ne déstabilisent pas le dispositif adverse.

Les moments de faiblesse de l'adversaire n'étant pas perçus, il n'y a pas de tentative d'utilisation de ces moments (ou de création de ces moments) pour prendre le dessus.

Les démarches traditionnelles de l'entraîneur

Je construis des comportements fermés pour bien les maîtriser

Laisser peu d'initiatives aux joueurs pour permettre une programmation des actions collectives et non pas une reconnaissance des adaptations à avoir. Grâce à des repères imposant les actions à avoir, l'entraîneur et les joueurs se sécurisent dans leur rôle.

Mon intervention est proportionnelle à ma connaissance de l'activité et à l'intensité des actions

L'entraîneur apporte des savoir-faire collectifs en priorité, et éventuellement des corrections individuelles, liés à ce qu'il connaît du handball.

L'entraîneur va construire des stratégies pour contrer l'attaque pendant les temps forts (tentatives franches pour marquer), plutôt que des repères pour exploiter les temps faibles.

« Nous préparons à l'entraînement (entraîneur et joueurs) nos réactions collectives pour faire face à ce que nous pensons de l'adversaire. Plus on apprend de réponses et moins on supporte l'imprévu. »

2- Une autre démarche...

Intégrer les principes de jeu collectifs pour mieux se comprendre et s'exprimer

Les organisations collectives ou les dispositifs mis en œuvre doivent être adaptés aux joueurs concernés, mais ne sont que des bases de départ. L'efficacité de l'action collective va dépendre de la capacité de chaque joueur à développer ses intentions individuelles dans le respect des principes de collaboration défensives (alignement, changement de joueurs, entraide), et offensives (étagement, écartement, occupation optimale de l'espace, assurer la conservation du ballon et la continuité du jeu).

Je ne forme pas, j'aide le joueur à se construire

Le rôle de l'entraîneur est de :

- veiller au respect des principes communs d'articulations par les joueurs.
- susciter chez les joueurs une recherche continue de repères signifiant une faiblesse chez l'adversaire ou une mise en difficulté possible.

Chaque joueur doit avoir un rôle au sein de l'organisation collective.

3- Conclusion...

« Les joueurs doivent pouvoir agir selon leur ressenti, mais en ayant établi des règles entre eux : Ce sont des principes collectifs, qui délimitent leurs intentions individuelles...

... l'organisation géographique de départ importe peu, l'espace utilisé est le reflet des intentions des joueurs. »

« Eveiller chez le joueur le désir permanent de comprendre ce qui lui est opposé, de manière à trouver les meilleures adaptations possibles, pour agir. »